

[Text]

Mr. Cashin: No. It just does not make sense. However, I think that is a good example of the kind of attitude that surely must exist to the fishing industry, I must say, not in defence of the federal government but in understanding the full situation. I said at the beginning, that in the federal government's treatment of the Newfoundland fishermen, they could have had no better person to take their cue from than the way Newfoundlanders treated fishermen themselves, in terms of the exploitation and of the attention that was given in Newfoundland to the development of that sophisticated fishing industry.

Be that as it may, I do not understand how there can be millions spent, I suppose, a couple of millions or many hundreds of thousands of dollars to phase people out of the fishing industry which may or may not be the right thing when there is not money available to do some of the foundation things. The federal government is responsible in part for the conservation problem perhaps because they did not, over the years, spend money when they should have.

Mr. Marshall: If the protection had been there years ago we would not be facing that problem.

The Vice-Chairman: I have a list of names here, Mr. Marshall. The next one is Mr. Cyr, and after that Mr. Crouse, Mr. Barnett, Mr. Whelan, Mr. Corbin and Mr. Lundrigan.

Mr. Marshall: What is wrong with my finger? What is wrong with my notice to be put down on the list?

Le vice-président: Parce que vous ne l'avez pas demandé, tout simplement. J'ai noté les noms des gens qui m'ont fait signe pour demander la parole, tout simplement.

Mr. Marshall: I have been here for four years, Mr. Chairman, and this is the first Committee I have come to where they do not ask me my name. I cannot even get on the list to ask questions.

Mr. Corbin: Mr. Chairman, members of our own party will gladly pass on to Mr. Marshall.

Mr. Crouse: Yes, I will pas to Mr. Marshall.

Mr. McGrath: On a point of order, Mr. Chairman. You were developing an excellent means of questioning by entertaining supplementaries, and if anybody wants to entertain a supplementary, I think that is the most expeditious and useful way to proceed.

Le vice-président: Bien, je l'ai toléré jusqu'à maintenant, monsieur McGrath. Ce n'est pas mon comité c'est votre comité et je veux que tout le monde ait le droit de parler; je ne veux pas enlever le droit de parole à qui que ce soit, mais je veux que tout le monde ait le droit de parler.

M. Béchard: Monsieur le président, si je comprends bien, nous pouvons poser des questions supplémentaires?

Le vice-président: Oui, en fait, M. McGrath préconise cette formule-là, ce qui ne me dérange en rien. Ce que je veux, tout simplement, c'est que tout le monde puisse poser des questions d'ici 12 h. 45.

M. Corbin: Je céderai volontiers ma place à M. Marshall.

Le vice-président: Monsieur Marshall.

Mr. Whelan: Mr. Chairman, on a point of order. It is very difficult for one to follow who really has the floor. Now does anyone have the floor? It has gone back and forth and back and forth. The members from Newfoundland especially know these fishing problems and they under-

[Interpretation]

M. Cashin: Si. Pourtant voilà un bon exemple de ce qui existe certainement dans l'industrie de la pêche, et je dois le dire, non pas pour défendre le gouvernement fédéral, mais pour que nous puissions comprendre l'ensemble de la situation. J'ai dit dès le début que le gouvernement fédéral, s'il voulait s'occuper des pêcheurs de Terre-Neuve, devait lui-même se renseigner pour savoir comment les gens de Terre-Neuve traitent les pêcheurs et comment cette industrie s'est développée là.

Ceci dit, je ne vois pas comment des millions de dollars peuvent être dépensés pour faire cesser progressivement les opérations de pêche, ce qui peut être juste ou mal, alors qu'il n'y a aucun argent pour prendre certaines mesures essentielles. Ainsi on voit que dans le problème de la conservation, si le gouvernement y avait consacré des fonds quand il le fallait, les problèmes que nous avons seraient peut-être moins sérieux.

M. Marshall: En effet, nous n'aurions pas ces problèmes.

Le vice-président: J'ai sur ma liste M. Cyr, M. Crouse, M. Barnett, M. Whelan, M. Corbin et M. Lundrigan.

M. Marshall: N'ai-je pas levé le doigt, pourquoi ne m'a-t-on pas mis sur la liste?

The Vice-Chairman: Because you did not ask to be put there.

M. Marshall: Il y a quatre ans que je suis ici, monsieur le président, c'est le premier Comité où on ne demande pas mon nom.

M. Corbin: Monsieur le président, des députés de notre parti seront très heureux de céder la parole à M. Marshall.

M. Crouse: Oui, je céderai la parole à M. Marshall.

M. McGrath: J'invoque le règlement, monsieur le président. Je crois que cette façon de procéder par questions supplémentaires est une façon assez habile d'obtenir quelque chose.

The Vice-Chairman: Well, I have allowed it until now, Mr. McGrath. It is not my Committee; it is yours and I want everyone to have the possibility to speak.

Mr. Béchard: Mr. Chairman, if I understand what you say, we can put supplementaries?

The Vice-Chairman: Yes, in fact Mr. McGrath is all in favour of this formula. All I want myself is to enable everyone to put questions until 12:45.

Mr. Corbin: I would be glad to pass to Mr. Marshall.

The Vice-Chairman: Mr. Marshall.

M. Whelan: J'invoque le règlement. Il est bien difficile de suivre ce qui passe. Est-ce que quelqu'un a la parole? Il y a une espèce de navette qui se fait, les membres de Terre-Neuve particulièrement connaissent les problèmes de la pêche et ils les comprennent bien mieux que nous. Nous